

## AIDE SCOLAIRE

# École Pérochon : de sérieux atouts

À la Tour-Chabot-Gavacherie, l'école Pérochon avance de sérieux arguments pour encourager la réussite éducative de ses élèves. **Atout maître: un riche dispositif porté par le CCAS, la Ville et les enseignants.**

Is s'appellent Céline, Marvin, Valentin, Thomas ; ils sont élèves de CP à l'école Ernest-Pérochon et chaque jour ils prolongent leur temps scolaire par un coup de pouce d'une heure et demi. Et ils sont unanimes, ce temps privilégié qui vient les soutenir dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ils adorent ! Quatre jours par semaine, de novembre à juin, le petit groupe se retrouve à 16h30 à la bibliothèque et commence ses activités... par un goûter. Mais d'abord, il faut se laver les mains et installer la table. C'est important ! Ces petits gestes contribuent au cadre de l'activité.

Le goûter englouti, Maryline, animatrice du club depuis 2006, missionnée par le CCAS, lance les tâches en présence de Valérie, directrice de l'école et enseignante en CP. Un efficace travail en duo, enrichi par

leurs approches croisées de la meilleure façon d'aider ces enfants en difficulté dans l'acquisition des bases de la lecture et de l'écriture.

### Des moyens humains et financiers

Le club "Coup de pouce" est un dispositif de réussite éducative initié par l'État et mis en place dans les écoles de la ZEP depuis novembre 2005 (lire en encadré). "Toutes les écoles profitent d'actions éducatives, mais seules les trois de la ZEP (Jean-Zay, Zola, Pérochon) bénéficient du dispositif de réussite éducative et reçoivent un soutien accru tant humain que financier, l'école Pérochon en particulier", explique Sylvie Brun, directrice du service municipal de l'enseignement. "Pérochon a le mérite d'avoir



une équipe éducative stable depuis plusieurs années, une directrice qui a choisi de venir dans cette école et qui est coordinatrice du club Coup de pouce. C'est dire son attachement au dispositif", renchérit Céline Challet, en charge de la

réussite éducative au CCAS. Cette année, la Ville apporte un soutien accru à l'école Pérochon, qui se traduit par un engagement fort sur le dispositif de réussite éducative ainsi que sur l'entretien et l'embellissement des bâtiments. Le portail de l'école a été refait en collaboration avec les enfants et l'on inaugurerait le 10 mai prochain deux fresques qui viendront orner la devanture de l'école maternelle. Avec l'artiste peintre Corinne Douville, les enfants de maternelle ont réalisé leur fresque sur le thème du corps humain, tandis que ceux de la section élémentaire ont travaillé sur celui de la transformation du quartier. ■

### LES DISPOSITIFS D'AIDE ÉDUCATIVE

Parmi les actions éducatives mises en place au sein de l'école Pérochon notons : l'aide au devoir, l'aide personnalisée, le service du bibliobus de la Can, les projets d'école, les interventions des associations sportives et culturelles, ainsi que le dispositif "Poney maître d'école" qui déplace la grande section maternelle au centre équestre (voir *Vivre à Niort* n° 220).



L'animatrice Maryline soutient chaque soir depuis 2006 les apprentissages en CP.

Jean-Philippe Béquet

## ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ

# L'habitat privé de qualité et à petit prix

**58 logements en accession sociale à la propriété vont être construits au Clou-Bouchet et à la Tour-Chabot-Gavacherie. Un programme qui concerne principalement les primo accédants aux revenus modestes.**

**D**ans les quartiers du Clou-Bouchet et de la Tour-Chabot-Gavacherie, 58 logements nouveaux (29 maisons individuelles et 29 logements collectifs intermédiaires<sup>(1)</sup>) seront prochainement construits et proposés à la vente à des tarifs très attractifs. "La clientèle visée est d'abord celle des ménages primo-accédants aux revenus modestes, les familles monoparentales et les jeunes couples, car on est dans un dispositif d'accession sociale à la propriété", précise Josiane Metayer, l'adjointe au logement. Collectifs comme individuels, les 58 logements



18 maisons et 22 logements collectifs bientôt construits sur cette parcelle au Clou-Bouchet.

Bruno Diebord

répondront aux normes de la construction BBC, visant à diminuer la consommation en énergie des habitations. Au Clou-Bouchet, 18 maisons individuelles et 22 logements collectifs intermédiaires seront implantés sur une parcelle près du lycée de la Venise-Verte, où deux barres d'immeubles ont été détruites. Les logements en petit collectif viendront au nord de la parcelle, en bordure du boulevard de l'Atlantique, les maisons au sud. Onze autres maisons

viendront border la rue Laurent-Bonnevay. À la Tour-Chabot-Gavacherie, un petit immeuble de 7 logements, agrémenté d'un parc arboré, sera construit rue Max-Linder. Il remplacera le bâtiment des anciens logements d'instituteurs de l'école Pérochon voué à la destruction à l'automne 2012.

Ce programme, volet du Projet de rénovation urbaine et sociale (Prus), offrira aux primo-accédants l'opportunité de s'installer en ville au meilleur prix, au

cœur d'un quartier en pleine mutation, riche en commerces et services publics : transports, écoles, etc.

Pour proposer des prix très abordables pour le public visé, la Ville a cédé le foncier pour l'euro symbolique au promoteur choisi, en l'occurrence Bouygues Immobilier, en vérifiant que cette aide servira bien à baisser le prix de vente des logements. Un engagement très fort de la collectivité pour cette opération. Chaque ménage primo-accédant recevra, en sus, une subvention de 4 000 € (2 000 de l'Agence nationale de rénovation urbaine – l'ANRU – et 2 000 de la Ville de Niort) conditionnée à un plafond de ressources.

La commercialisation sera lancée en juin 2012, pour une livraison prévue début 2014. ■

Jean-Philippe Béquet

(1) Logement collectif intermédiaire : logement bénéficiant d'un accès indépendant et d'un espace extérieur privatif.

## TOUR-CHABOT-GAVACHERIE

## Le Pôle enfance sort de terre

**La construction du Pôle enfance démarrera dans la deuxième quinzaine de mai, près de l'ancienne friche de l'usine Erna-Boinot.**



Le Pôle enfance entrera en service fin 2013.

Architectes Lancraeu et Meyniel

**P**rogrammé depuis septembre 2009, le projet de construction d'un Pôle enfance à la Tour-Chabot-Gavacherie entrera en chantier dans la deuxième quinzaine de mai, au parc de l'Orangerie. Au terme de 18 mois de travaux, l'équipement sera livré fin 2013.

La crèche collective sera composée de trois sections pouvant accueillir 15 enfants chacune (petits, moyens et grands), soit une capacité de 45 lits. Le relais d'assistantes maternelles actuellement situé chemin des Côteaux de Ribray, la crèche Farandole et le point-info familles rejoindront le Pôle enfance qui se fera ainsi guichet unique pour l'accueil des moins de trois ans. Le bâtiment à ossature bois, construit

selon les normes BBC, reposera de plain-pied sur 1 400 m<sup>2</sup>. Il recevra, entre autres, une toiture végétalisée, un dispositif de production d'eau chaude solaire et sera équipé d'une cuisine pour la préparation des repas sur site. Il s'inscrira dans un environnement entièrement remodelé avec, dès 2014, la création d'espaces publics nouveaux sur l'ancienne friche de l'usine Erna-Boinot. L'opération, dont le coût global s'établit à près de 3 millions d'euros HT, recevra le financement du CCAS à hauteur de 2 millions d'euros environ, complété par ceux de la CAF (plus de 330 000 €) et de l'État (plus de 660 000 €). ■

JPB

# Des projets pour mieux vivre au quotidien

*Habitat et éducation, santé et emploi...*

*Le contrat urbain de cohésion sociale finance de nombreux projets au service des habitants du Clou-Bouchet et de la Tour-Chabot-Gavacherie.*

Qu'y a-t-il de commun entre la course d'orientation du Clou-Bouchet en avril dernier, les jardins solidaires du quai de Belle-île ou le rallye citoyen ? Ces actions, parmi bien d'autres, reçoivent un financement du Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS). Ce dispositif piloté par la Communauté d'agglomération et l'État a été signé en 2007 et renouvelé fin 2011. Pour en savoir plus, direction rue Laurent-Bonnevay, au cœur du quartier du Clou-Bouchet.

## Réduire les inégalités

Dans ses locaux avec vue sur la place Raoul-Auzanneau, une équipe de sept personnes est en charge du CUCS. La responsable, Sabrina Renaud, explique que cette politique urbaine s'applique à Niort sur deux quartiers : le Clou-Bouchet

et la Tour-Chabot-Gavacherie, qui sont également les territoires du Projet de rénovation urbaine et sociale (PRUS, lire encadré). "6 000 habitants y vivent. Or un tiers dépendent des minima sociaux." C'est pour réduire les inégalités et parce que la population doit faire face, là plus qu'ailleurs, à des problèmes d'insertion et d'emploi, mais aussi de santé et de vie familiale, que des moyens spécifiques sont alloués à cette politique. À titre indicatif pour 2011, le montant global des actions comprenant les participations de tous les signataires du CUCS s'élève à 740 000 €. "L'État pilote ces contrats avec l'Agglomération, poursuit la responsable. Ils entraînent avec eux de nombreux partenaires." Neuf institutions, dont la Ville, ont signé ce contrat (lire ci-dessous). Chacune intervient sur ses compétences : le conseil géné-



Aux jardins solidaires du quai de Belle-île (ici) comme au jardin partagé du Clou-Bouchet, des Niortais retrouvent le plaisir de faire pousser de bons légumes.

Bruno Derbord

ral pour les allocataires du RSA et l'enfance, la caisse primaire d'assurance maladie pour la santé... Les actions en faveur de l'insertion et de l'emploi reçoivent aussi des financements de l'Europe, via le Fonds social européen.

## Appel à projets

Après la signature, fin 2011, d'un nouveau contrat pour la période 2012-2014, un appel à projets a été lancé. Plus d'une soixantaine de propositions a été examinée. Elles s'inscrivent dans les cinq priorités définies : l'habitat et le cadre de vie, la santé, la parentalité et la réussite éducative, la citoyenneté et la prévention de la délinquance, l'emploi et le développement économique. "Plus de 70 % des actions seront retenues. Notre équipe accompagne les opérateurs dans la production de leur projet" indique Sabrina Renaud. Grâce à ces financements, les maisons des quartiers concernés peuvent mener de nombreuses actions en direction des familles, tels que le café des parents, les sor-

## PRUS ET CUCS

Jusqu'en 2011, le Contrat urbain de cohésion sociale a eu pour objectif prioritaire d'accompagner la rénovation urbaine. Afin que les Niortais concernés vivent mieux leur logement ou la transformation de leur habitat. Objectif atteint, semble-t-il. En effet, la dernière enquête de satisfaction menée par Habitat Sud-Deux-Sèvres révèle que les habitants du Clou-Bouchet ont une vision plus positive de leur quartier.

ties familles, mais aussi les programmes sport et culture pour les jeunes, les ateliers santé-ville... Habitat Sud-Deux-Sèvres a mis en place des chartes de voisinage avec les habitants. Dans les écoles aussi, des projets avec les enseignants et des associations voient le jour. Les porteurs de projets peuvent être aussi une association d'habitants, une compagnie culturelle... "Dans tous les cas, l'implication des habitants est un élément déterminant" conclut la responsable. ■

Véronique Duval



Au Clou-Bouchet, le Préau accueille les enfants pendant les vacances scolaires.

Bruno Derbord

## ILS SONT PARTENAIRES DU CUCS

Les signataires du CUCS sont : l'État / la CAN / le Conseil général / la Ville de Niort / la Caisse des dépôts et consignations / la Caisse d'allocations familiales / Habitat Sud-Deux-Sèvres / l'Agence régionale de santé / Pôle emploi / la Caisse primaire d'assurance maladie 79 / l'Inspection académique.



## PLAN LOCAL D'URBANISME

Bruno Darbort

# La phase diagnostic est lancée

*Le conseil municipal a prescrit la révision du Plan local d'urbanisme de la Ville. L'année 2012 sera consacrée à la phase diagnostic.*

**P**lus de 6 800 hectares, 28 000 parcelles, notre ville est comme un vaste puzzle à organiser pour assurer son développement cohérent. Au cours de l'année 2012, les habitants seront invités à prendre part à la révision du Plan local d'urbanisme (PLU). Cette concertation prendra diverses formes : au sein des conseils de quartier, un espace PLU à la mairie, des balades urbaines, des réunions publiques... Le PLU est ce document qui fixe les règles d'urbanisme d'une commune.

En l'occurrence, la révision a été prescrite par le conseil municipal, pour permettre la mise en œuvre de sa politique dans les domaines du logement, de l'activité économique, de la dynamisation du centre-ville... Le nouveau PLU sera compatible avec le Plan de déplacement urbain et le Programme local de l'habitat votés au niveau de la communauté d'agglomération. Par ailleurs, "les élus ont souhaité intégrer dans le PLU les décisions des Grenelle de l'environnement I et II", explique Marielle Golfier, directrice du service urbanisme et action foncière de la Ville. Pour résumer, il s'agit de prévoir la continuité de la biodiversité au sein des milieux urbains.

### Plusieurs scénarios proposés

Le PLU est d'abord composé d'un diagnostic du territoire : économie, environnement, habitat, transport... tout est mis à plat. Ensuite, plusieurs scénarios seront proposés aux élus par le bureau d'études Espace ville, désigné par la municipalité. Du choix opéré découlera le Projet d'aménagement de développement durable (PADD). Un document étayé, justifiant les orientations retenues : densifier le logement ici, créer une zone d'emplois là, les nouvelles voies... Le PADD sera présenté au conseil municipal début 2013. La mise en application du nouveau PLU est prévue pour la fin 2014, avec une orientation affirmée en faveur de la biodiversité. D'ici là, c'est le document actuel qui s'applique dans toutes vos démarches d'urbanisme. ■

Karl Duquesnoy

L'actualité de la révision du PLU est à suivre sur [vivre-à-niort.com](http://vivre-à-niort.com)

## AMÉNAGEMENT DU CENTRE-VILLE

# Des travaux, des trouvailles

*Grues et camions quittent progressivement les rues du centre-ville. L'été arrive et les habitants vont pouvoir flâner dans leur cité embellie.*

**L**es travaux sur les voies de l'hyper centre-ville vont arriver à leur terme ce mois-ci. La rue Ricard sera recouverte de béton désactivé et pavée sur les côtés, de façon à assurer la continuité avec la rue Victor-Hugo. Trois bancs la meubleront. L'ancien ministre Amable-Ricard, dont on saluera les 136 ans de la disparition ce 11 mai, aurait sans



L'archéologue Céline Trézéguet a aussi mis à jour deux dallages et pavages différents à proximité du Temple.

Marie-Pierre Bimbas

doute apprécié. La place éponyme retrouvera une unité, avec un arbre, un coin repos, un escalier pour accéder à la boutique en léger surplomb, le tout bien évidemment pavé. À partir de juin, la navette pourra donc

circuler jusqu'à la rue Thiers, elle aussi terminée. La place du Temple sera parsemée de bancs : face au passage du commerce, à l'angle des rues du Temple et des Cordeliers ; un massif et une fontaine prendront place dans

le prolongement de la rue Barbezière. Céline Trézéguet, l'archéologue municipale (*lire Vivre à Niort n°217*) a fait quelques découvertes dans les entrailles de notre cité, à une profondeur qui n'excède pas le mètre en général. Le creusement de la place Amable-Ricard a mis au jour un canal ovoïde, que l'on retrouve rue Victor-Hugo, place du Temple et rue Thiers. "Il s'agit d'un réseau connu, datant de la fin du XIX<sup>e</sup>", explique l'archéologue. Rue et place du Temple, trois sépultures ont été trouvées ainsi que trois épingles à lincol. À proximité du Temple, on a découvert des pierres tombales, dont le déchiffrement est en cours. Il facilitera la datation des trouvailles. ■

KD

# Quoi de neuf en mai ?

*Ils renforcent l'accessibilité et la sécurité, agrémentent des placettes... Tour d'horizon des travaux réalisés dans nos quartiers.*

## Ils se terminent

À Goise, tout un périmètre du quartier est rendu accessible aux personnes à mobilité réduite (*lire Vivre à Niort n° 217*). Aux points de traversées, les bordures sont abaissées, des bandes podotactiles (en relief) posées et les passages peints. Des trottoirs sont élargis et les arrêts de bus équipés de quais spéciaux. Ces aménagements sont réalisés dans les rues d'Inkermann, Chantelauze, de Goise ainsi que les rues des cités, des Fiefs et de Massujat, pour un coût global de 250 000 euros TTC.

À Saint-Florent, un itinéraire vélo est créé rue Nambot. Et l'avenue Saint-Jean comporte désormais des bandes cyclables jusqu'au boulevard Jean-Moulin, puis passe en zone 30 jusqu'à la place Saint-Jean. Des parvis piétons sécurisent l'accès à l'école Saint-Florent et au théâtre Jean-Richard tandis que chicanes et plateaux surélevés limitent

la vitesse. Budget : 315 000 euros TTC. Enfin, la rue de Souché et la rue de l'Aérodrome accueillent de nouvelles cases de stationnement et leurs trottoirs s'élargissent sur le pont SNCF et devant l'école Mermoz (*lire Vivre à Niort n° 218*). L'investissement de 72 000 euros est pris en charge par le conseil de quartier.

## Ils commencent

À Surimeau, le chantier, retardé en raison du froid cet hiver, a démarré en avril et se termine à la fin du mois. Des chicane sont installées rue de la Mineraie et des ralentisseurs au rond-point qui relie les rues D'Antes et de la Mineraie. Le tout pour 85 000 euros financés par le conseil de quartier Nord. À Sainte-Pezenne, le conseil de quartier prend en charge la sécurisation de la rue de la Routière, qui mène au crématorium, pour 68 000 euros. Ainsi que l'embellissement de la cour des



Parvis piétons avenue Saint-Jean...

Bruno Denbore



... et passage sécurisé rue de Souché.

Bruno Denbore

associations, place Henri-Lambert, pour 95 000 euros. Fin juin, un calcaire clair remplacera le bitume ; des arbustes et graminées seront plantés ainsi qu'un tulipier de Virginie, pour remplacer le peuplier, enlevé pour cause de maladie. Enfin, à Saint-Florent, le conseil de quartier investit 48 000 euros dans les

aménagement qui démarrent ce mois-ci, place D'Orbay et au carrefour des avenues Saint-Jean et Jean-Moulin. Des plantations de gazon, d'arbustes et de graminées ainsi que l'installation de bancs agrémenteront ces espaces. ■

Véronique Duval

# Des terrains plus verts

Comment garantir le haut niveau de qualité professionnelle des terrains de sport, tout en respectant mieux l'environnement ? Depuis le

début de l'année, les jardiniers suivent un cahier des charges précis pour entretenir les stades de la ville. "Nous les avons classés en trois catégories, précise-t-on au service municipal des espaces verts et naturels. Les six terrains d'honneur, des stades René-Gaillard, Espinassou, St-Liguaire... Les dix-huit terrains d'entraînement enherbés et les espaces stabilisés et synthétiques." Soit au total près de soixante hectares

à soigner en fonction des exigences de chaque catégorie. Si les sols synthétiques sont économes en entretien, les pelouses qui accueillent les grands matchs nécessitent les soins les plus réguliers : le sol est aéré mécaniquement, assoupli et drainé par l'apport de sable. La fertilisation organique a réduit les apports en engrais chimiques. "On passe plus de temps en travaux mécaniques mais on obtient de meilleurs résultats ; l'herbe est moins fragile", précise le technicien. Quant aux arrosages, indis-

pensables pour garder les terrains praticables, ils sont gérés via un logiciel qui définit les quantités et les périodes. Et les arroseurs sont positionnés de façon à n'utiliser que la quantité d'eau strictement nécessaire. Initiée il y a quatre ans, la gestion différenciée des espaces verts a permis de diviser par quatre le volume de produits phytosanitaires utilisés dans les parcs et jardins publics. C'est maintenant au tour des espaces sportifs de se mettre au vert. ■

VD



Stade de la mineraie

Duerr

TÉCIVERDI

# Hôtels 3 étoiles pour insectes



Chaque quartier a son hôtel à insectes.

Bruno Dubourd

*Le Conseil municipal enfants a construit d'étonnants hôtels à insectes avec l'aide des services municipaux et des conseils de quartier.*

Emile. Champignon, robot, tête de lapin ou même Barbapapa : très créatifs, les jeunes conseillers ont imaginé une forme différente pour chacun des hôtels. Ils ont ensuite passé le relais à différents services techniques municipaux : les menuisiers ont découpé des planches de bois brut et le service espaces verts a fourni les végétaux.

## Du bambou pour les coccinelles

Aidés par les conseillers de quartier, les enfants ont construit leurs hôtels en mars. Ce mercredi, le groupe s'affaire telle une fourmilière dans une salle de Du Guesclin. Couper des tiges de bambou, disposer des copeaux dans une "chambre", percer des trous dans une rondelle de bois... scie, marteau ou serre-joint en main, les jeunes s'activent "ils en oublient de faire une pause" remarque Laurence Marilleau, de la direction municipale de l'ensei-

gnement. La réalisation du quartier de Souché n'a pas de secret pour Lola, Axelle et Pauline : "Les bambous, c'est pour les coccinelles et les abeilles solitaires, expliquent-elles. Le contreplaqué superposé avec boulons et rondelles, pour les coccinelles. Et les petits trous, pour les abeilles qui vont pondre leurs larves et boucher le trou..." Théo et François, qui réalisent l'hôtel du quartier Goise, désignent des pots à fleurs en terre : "pour les perce-oreilles". Bientôt les petites bêtes viendront trouver refuge dans ces hôtels. À cette idée, les jeunes élus se sentent pousser des ailes ! Après leur inauguration lors des week-ends Téciverdi (lire p. 5), ces hôtels seront installés dans chaque quartier. Nous pourrions venir les découvrir et nous informer sur le rôle essentiel de ces petites bêtes pour la planète. Pas de doute, à Niort les insectes vont faire le buzz ! ■

Sylvie Tapon et VD

SOLIDARITÉ

## Des papillons messagers de l'amitié

Les associations niortaises Les Enfants papillons et Toucouleurs s'associent pour une nouvelle mission humanitaire et artistique au bénéfice des enfants du Maroc. Premier rendez-vous, samedi 12 mai... à la salle du Port, où les 6-12 ans sont invités à participer à un atelier correspondance. Photographiés et



Enfants papillons

filmés, les travaux réalisés seront présentés aux enfants marocains comme autant de messages d'amitié. En retour, les mêmes ateliers auront lieu dans les écoles marocaines que visiteront les Enfants papillons en mai et juin. En parallèle, l'association distribuera des fournitures scolaires et des vêtements aux enfants des villes et des villages visités. À Marrakech, cinq fauteuils roulants seront remis aux associations Ahdjadid et Essalam qui œuvrent en faveur des enfants handicapés, ainsi que des orthèses et des prothèses achetées sur place. Pour collecter tout ce matériel, les Enfants papillons font appel à la générosité de chacun. ■

**Atelier le 12 mai à la salle du Port. Contact : Les Enfants papillons, 26 rue de l'Arsenal.**

CONFÉRENCE ADOS MGEN

## Ado, qui es tu ?

Quel parent peut prétendre bien connaître son adolescent, savoir décrypter ses réactions, anticiper des situations parfois très conflictuelles ? Autant de questions sur lesquelles la section Deux-Sèvres de la MGEN nous propose de débattre mardi 15 mai, à 20 heures, au Moulin du Roc. Intitulée "Mon ado, cet inconnu !", la conférence-débat sera animée par Édith Tartar-Goddet, psychosociologue, spécialiste de l'adolescence et auteure de plusieurs ouvrages sur

les problématiques de cette période complexe entre enfance et vie adulte. Au fil de ses rencontres avec des ados en état de mal être, voire en détresse, Édith Tartar-Goddet s'est forgé une méthode basée sur le travail de groupe, en particulier le groupe de parole parents/adolescents. Selon elle, l'échange et la confrontation permettent d'accélérer la remise en question de chacun et de trouver plus



facilement les solutions adaptées pour que parents et ados vivent mieux ensemble. ■

**Mardi 15 mai, au Moulin du Roc. Entrée gratuite. Sur inscription : [www.mgen.fr/monadocetinconnu](http://www.mgen.fr/monadocetinconnu) ou [contact79@mgen.fr](mailto:contact79@mgen.fr)**

# Visite africaine

Une délégation de l'association niortaise de jumelage, l'Anjca, s'est rendue au Togo et au Bénin. Chaleur humaine et chaleur tout court au rendez-vous.



Le marché aux céréales en construction à Covè.

**Vivre à Niort. Quel était l'objet de votre voyage ?**

**Anjca.** Comme chaque année, une délégation de l'Anjca se rend au Bénin et au Togo pour faire le point sur les projets dans lesquels nous sommes impliqués. Pendant 12 jours, il s'agissait aussi d'évaluer les besoins, fixer de nouveaux objectifs et de maintenir le contact humain, tout simplement.

**Vivre à Niort. Comment désignez-vous les personnes qui partent ? Comment est fixé leur emploi du temps ?**

**Anjca.** Les voyages se font sur la base du volontariat. De fait, ça tourne tous les ans, mais on essaie d'établir une continuité. Tous les frais sont à la charge des membres de l'asso. Les hôtes nous ont préparé un programme très serré de visites, de réunions...

**Vivre à Niort. À Atakpamé, les projets co-financés par les Niortais ont-ils bien avancé depuis l'année dernière ?**

**Anjca.** Oui. À Atakpamé, au Togo, la construction d'un marché aux légumes se termine. Nous avons

aussi suivi la mise en place d'un nouveau point d'eau, au quartier d'Afeye-Kpota : un énorme besoin pour la population, 10 000 personnes sont concernées, il fonctionne 24 heures sur 24.

**Vivre à Niort. Faites-vous intervenir des entreprises françaises sur ces chantiers ?**

**Anjca.** Non. Nous veillons justement à ne pas tomber dans ce travers. Les habitants évaluent leurs besoins, ils sont ensuite responsables de leur outil. Le savoir-faire et tous les matériaux sont locaux. Nous apportons juste un soutien financier.



Patrick Henry, Gilles Hervé, Jean Bacle et Bertrand Duriez composaient la délégation niortaise.

**Vivre à Niort. Quels sont les nouveaux chantiers en perspective ?**

**Anjca.** Un marché aux poissons fumés. Nous avons rencontré la présidente et son groupement de 60 femmes hyper-motivées. Le commerce est très féminin là-bas. Le projet de 60 000 euros est co-financé avec le Ministère des affaires étrangères français.

**Vivre à Niort. Et à Covè, comment avancent les projets ?**

**Anjca.** Un marché aux céréales est en cours de réalisation. La col-

laboration entre Togolais et Bénénois a permis à ces derniers de profiter d'une solide expérience. Mais souvent, les besoins sont très différents. À Covè, nous allons par exemple financer la construction de deux écoles, participer à l'aménagement d'un centre pour les jeunes...

**Vivre à Niort. Au Bénin et au Togo, vous rencontrez deux situations distinctes... Comment choisissez-vous les projets à financer ?**

**Anjca.** Au Togo, la décentralisation n'est pas effective, les communes sont toujours sous tutelle de l'État. Au Bénin, la démocratie locale est plus installée, les collectivités territoriales ont des moyens propres. Mais dans les deux pays les choix émanent d'une réflexion avec les habitants. On essaie d'être un peu stratèges et d'entrer dans les plans triennaux fixés par le ministère, pour bénéficier de financements. Le prochain commencera en 2013. ■

Propos recueillis par Karl Duquesnoy

## Colloque "Risque, assurance, santé"

L'Iriaaf, Institut des risques Assurantiels et financiers, organise le 16 mai un colloque national intitulé "Risque, assurance, santé". Présenté comme ça, l'événement ne semble concerner qu'une micro-niche de la popula-

tion : ceux qui mènent des études dans le domaine et les pros comme ceux de l'agence régionale de la santé ou de l'Insee. Pourtant, ce type de recherche peut constituer des outils d'aides à la décision politique sur des

sujets majeurs de notre société. "Il s'agit par exemple de confronter les points de vue sur le coût de la dépendance, de réfléchir à la responsabilité médicale et aux indemnités comme on l'a vu récemment au sujet du

Médiateur", explique Lydie Ancelot, enseignante à l'Iriaaf. Une dizaine d'intervenants sont attendus. ■

**Le 16 mai, de 9h30 à 18h au Pôle universitaire. Sur invitation. Rens. 05 49 28 55 35.**

## HÔPITAL

# La chorale s'envole au Québec

*Du 5 au 12 mai, une vingtaine de choristes de La Clef des chants ira au Québec pour les 2<sup>e</sup> rencontres chorales internationales en santé mentale.*

**C'**est valorisant d'être dans une chorale pareille." "Malades, soignants, il n'y a pas de barrière. On est là pour chanter." "Nous portons ce projet ensemble et nous sommes portés par le projet." Leurs paroles et leur bonheur visible le disent : Ils sont prêts ! Après une tournée en Gâtine et un concert à la chapelle le 2 mai, vingt-deux chanteurs et accompagnateurs de la cho-



Dernières répétitions avant le départ.

rale hospitalière La Clef des chants s'envoleront le 5 mai pour le Québec. Invité par le groupe Musi'art pour les deuxièmes rencontres chorales internationales en santé mentale, l'ensemble niortais donnera quatre concerts à Montréal et à

Québec et rencontrera d'autres chœurs. Avec à son répertoire, des chansons françaises et québécoises où tendresse et éloge de l'autre aident "à tenir en vie". L'aventure a commencé il y a un an, lorsque les Québécois sont venus à Niort pour

les premières rencontres. Une expérience riche qui a apporté la confiance en soi aux Niortais, dirigés par Monique Page-Bonneau, infirmière musicienne. Ils ont su ensuite se mobiliser pour faire aboutir leur projet cette année. Ils ont monté un dossier et recherché des financements, avec succès puisque la Fondation de France et plusieurs autres partenaires privés et publics les soutiennent. Au retour, la chorale se retrouvera au complet – une quarantaine de personnes – pour un autre projet : l'écriture de paroles et musiques à mettre à leur répertoire. ■

VD

**Concert le 2 mai à la chapelle de l'hôpital à 18h.**

## DÉPENDANCE

## Les aidants et la maladie d'Alzheimer

**L**es aidants familiaux, qui s'occupent de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, sont invités à la conférence proposée en partenariat avec la MGEN, le 11 mai à 20h30 à l'hôpital : "Aidé, aidant : apprendre à communiquer". Il y sera

question de l'accompagnement des aidants de malades d'Alzheimer et de troubles apparentés. Interviendront le Dr Léger, chef du service de psychogériatrie et Pierre-Luc Portron, cadre supérieur de santé dans le même service de l'hôpital de Niort ; ainsi

que Philippe Foucteau, consultant en communication et Marine Rippert, psychologue clinicienne, tous deux de l'association AlzEmpatiCom. Cette association qui promeut une communication non verbale avec les malades a formé du personnel de l'hôpital et s'est

vue confier par l'Agence régionale de santé des sessions destinées aux aidants familiaux. ■

**Le 11 mai à 20h30, amphithéâtre de l'IFSI. Gratuit sur inscription à : [www.mgen.fr/conference11mai2012mgen79](http://www.mgen.fr/conference11mai2012mgen79) ou tél. 05 49 34 03 05.**

## NOTEZ-LE

### Prévenir le suicide

**R**épérer les signes avant-coureurs du suicide ; "Comment faire pour éviter le passage à l'acte ?" seront les principaux thèmes abordés par Thierry Fouet, lors de la conférence du 10 mai. L'Estuaire, l'association de soins palliatifs de l'hôpital, a invité le coordinateur du dispositif départemental de prévention

du suicide. "Chaque année, on compte de 70 à 90 suicides en Deux-Sèvres, explique-t-il. Mon rôle consiste à former des soignants, mener des opérations de sensibilisation, pour baisser le risque suicidaire." Thierry intervient auprès de la maison d'arrêt, de la médecine du travail, de la mutualité sociale agricole,

de l'éducation nationale... Intitulée "Le suicide, de la prévention au travail de deuil", la conférence sera co-animée par Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre, président de la fédération Vivre son deuil. ■

**Le 10 mai à 20h30, amphithéâtre de l'IFSI à l'hôpital. Rens. 05 49 05 16 34.**



# Chantier subaquatique en ville

*Un vaste chantier de réfection des clapets et des berges sous les Vieux-Ponts va être mené à partir de cet été.*

C'est beau un fleuve qui serpente au cœur de la cité. Niort revendique même le doux surnom de Venise Verte. Il ne viendrait à l'idée de personne de lui contester ce charme. Mais voilà, ponctuellement ce plaisir occasionne frais et travaux. Les clapets des Vieux-Ponts (*lire encadré*) sont très endommagés. C'est le constat qu'a dû faire le Service des espaces verts et naturels de la Ville et plus particulièrement la cellule ouvrages d'art et hydraulique. Une observation subaquatique a même révélé d'importants dégâts au niveau des berges, sous le parking du Moulin du Milieu et sous l'îlot Saint-Jean. "Des phénomènes d'affouillement et de renards hydrauliques sont apparus", précise Yves Peres, technicien spécialiste à la mairie. Ce qui signifie que la rivière a tendance à quitter son lit en grignotant ses parois. Le coût des travaux est chiffré à 1,3 million d'euros. Le chantier devrait durer

cinq mois. La Ville a déjà rencontré des acteurs directement concernés : les riverains de la Sèvre, le club de canoë-kayak... L'enquête publique s'est déroulée en avril. La procédure suit son cours jusqu'à l'arrêté préfectoral d'autorisation, qui donnera le top départ de la réfection.

## Trois jours par semaine

Afin de minimiser l'impact des travaux sur la vie des Niortais, un site flottant sera aménagé. Les matériels seront mis à l'eau à l'angle du parking du Moulin du milieu, près de la passerelle piétonne sous laquelle sont fixés les clapets. Laquelle passerelle sera d'ailleurs entièrement démontée ; on profitera du chantier pour la restaurer. Le parking sera encombré sur une quinzaine de places, mais les travaux n'auront lieu que du lundi au mercredi, et parfois le vendredi, pour ne pas gêner l'activité du



Les trois clapets régulent la hauteur du niveau de la Sèvre.

Bruno Derbord

marché. La rue des Vieux-Ponts sera quant à elle ponctuellement placée en circulation alternée. Les riverains doivent s'attendre à quelques désagréments en termes de bruits. En effet, la technique utilisée consiste à ficher des planches en acier dans le lit de la rivière, pour consolider les berges. Pour ce faire, il faut taper sur l'extrémité, comme on enfoncerait une pointe avec un marteau. Un état des lieux des maisons alentours sera mené par un expert indépendant, pour anticiper sur tout endommagement dû aux vibrations. La Ville entend profiter de ces travaux pour se mettre en conformité avec les obligations

européennes, en lien avec le Grenelle de l'environnement. La loi prévoit notamment d'améliorer la circulation des sédiments et de certaines espèces de poissons, comme l'anguille ou l'alose, qui doivent remonter le fleuve afin de se reproduire. Une nouvelle passe suffisamment large, à côté de celle prévue pour les canoës, sera donc aménagée, pour un coût de 120 000 euros. Les services de l'État, via le ministère de l'environnement et l'office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema), suivent le dossier de près. ■

Karl Duquesnoy

Les berges sont passablement endommagées près des Vieux-Ponts.



Ville de Niort

## À QUOI SERVENT LES CLAPETS ?

Les clapets sont des ouvrages hydrauliques qui servent à réguler la hauteur des cours d'eau. "Les barrages constituent une espèce de grand escalier jusqu'à la mer, composant une succession de baignoires", illustre Katia Hammoutène, directrice du service espaces verts à la mairie. Quand ces ouvrages ne sont plus amovibles, les risques d'assèchement du lit, mais surtout d'inondation sont plus importants. Les trois clapets actuels, installés dans les années 1970-80, seront remplacés par des matériaux bénéficiant d'une motorisation hydraulique. Elle permettra une régulation semi-automatique et favorisera une meilleure gestion des crues.